

* Il n'en
a paru que
les pre-
miers vo-
lumes.

bonnement le regne d'Yao, en 2205 avant Jesus-Christ, comme une époque d'événemens réels & fameux dans ce vieil empire. Le P. de Mailla a paru faire de grands efforts en faveur de ce livre *Chou-King*; & quelle superbe édition n'a pas essayé de nous en donner M. l'abbé Grosier *! Tout ce qu'il y a de vrai dans les annales chinoises, c'est qu'outre les traits subsistant de la tradition primitive & générale, les Chinois ont amalgamé à leur histoire tout ce qu'ils ont pu apprendre des autres nations d'une manière quelconque, & l'ont inféré, d'une manière plus ou moins défigurante, dans leurs chroniques. L'Yao, dont nous venons de parler, est Noé (a); tout ce qui ne convient pas à ce patriarche, vient de la gaucherie des copistes & d'une singerie mal-adroite (b).

M. l'abbé Gerard fait un parallèle de la doctrine de Confucius & de Platon. » A la ré-
» ferve de cette pluralité des dieux, dont il
» est question dans le texte de Platon que je
» viens de citer, quoiqu'à dire vrai, la Divinité
» ou l'Être-suprême y soit distingué avant
» tout par le caractère d'unité, sous lequel ce
» grand Dieu semble se reproduire chez pres-
» que toutes les nations; à l'exception aussi

(a) De même que le Menès des Egyptiens, 1 Déc. 1790, p. 518.

(b) Voyez sur l'histoire chinoise le *Cat. philos.* t. 3. n. 267. — art. le COMTE, CONFUCIUS, FOHY, du HALDE, MAILLA, YAO, dans le *Dict. hist.* Ce dernier article sera mieux développé dans la nouv. édit. — 1 Décemb. 1790, p. 536 & autres cités *ibid.*